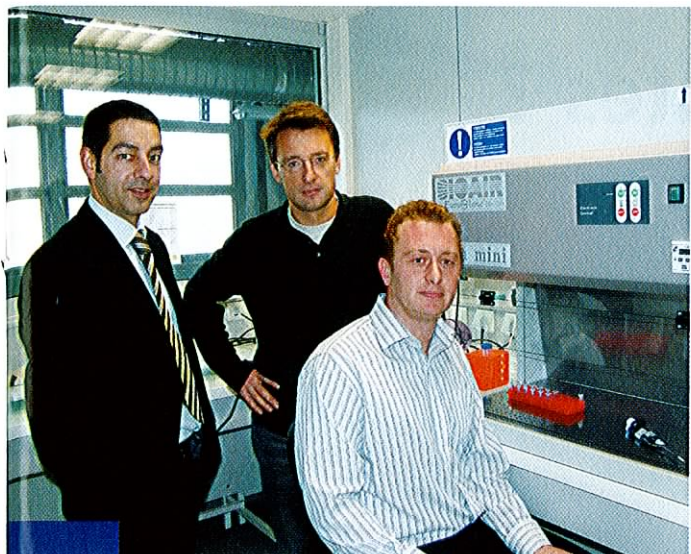


Le CIMNA analyse la réponse immunitaire des patients



De gauche à droite : Christophe Vergne, vice-président de TcLand Expression, Régis Josien, président du conseil scientifique de CIMNA et Sébastien Brèche, responsable commercial du CIMNA et de TcLand Expression.

Créé en janvier 2008, le CIMNA (Centre d'Immuno Monitoring Nantes Atlantique) se présente comme "une plateforme

unique de services d'immuno-monitorage", c'est-à-dire des techniques permettant d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques et d'analyser les réactions immunitaires des patients lors des essais de nouveaux médicaments et des bioréactifs.

"Les nouvelles thérapies issues des biotechnologies impliquent des études plus complexes à réaliser lors des développements cliniques", explique Sébastien Brèche, responsable des ventes de TcLand Expression, pilote du CIMNA et l'un des quatre partenaires⁽¹⁾.

Cette initiative nantaise est unique en Europe à plusieurs titres. Le partenariat public/privé d'une part présente l'avantage d'associer les moyens scientifiques du premier aux exigences de

rentabilité économique du second. D'autre part, le niveau d'expertises offert, puisque le CIMNA rassemble toutes les technologies actuelles de l'analyse de la réponse immunitaire dans les domaines des maladies auto-immunes (la sclérose en plaques par exemple), du cancer et de la transplantation. L'étendue des services enfin, permettant de couvrir tout le spectre "des mesures d'expression du gène aux mesures de fonction de certaines cellules", précise le docteur Régis Josien, responsable scientifique du CIMNA. Ce guichet unique de prestations a un double intérêt : scientifique, en aidant à déterminer les capacités thérapeutiques d'une nouvelle molécule, et économique en caractérisant dès les phases 1 et 2 le potentiel du candidat médicament ce qui limite les développements coûteux. Un premier contrat a déjà été conclu avec un laboratoire pharmaceutique américain. ■

(1) CIMNA = TcLand Expression SA, le CHU de Nantes, Atlanstat et la plateforme Transcriptome Nantes GIS Ouest Génopole.

Atlanbio étudie le trajet des nouveaux médicaments

Dès qu'un produit est susceptible de devenir un médicament, il convient de comprendre comment il va se comporter dans l'organisme afin de pouvoir déterminer la posologie adaptée au traitement voulu. "Atlanbio analyse le trajet de ce nouveau médicament, de son absorption jusqu'à son élimination", précise Philippe Couerbe, pdg de la société nazairienne née en 2005 de la reprise de l'activité de bioanalyse abandonnée par Bristol Myers Squibb (BMS). Au fur et à mesure de l'avancée des études cliniques, ces analyses s'effectuent par prélèvement d'échantillon sur l'animal, puis sur l'homme sain et enfin sur l'homme malade. "La force d'Atlanbio est d'avoir conçu un service haut de gamme sur-mesure", convient le dirigeant qui a investi 1,9 M€ en matériel de pointe, mais surtout misé sur les hommes pour réussir son challenge : de 7 salariés en 2005, Atlanbio compte 35 salariés dont la moitié de cadres.

Atlanbio⁽¹⁾ réalise 75% de son activité à l'export, pour des laboratoires pharmaceutiques européens et américains. Si BMS représente toujours 10% du carnet de commandes dans le cadre d'un contrat conclu au moment de la reprise et qui vient d'être prolongé jusqu'en 2011, la société de bioanalyse se targue aussi de compter dans son portefeuille cinq des dix majors mondiaux. Le succès est au rendez-vous : non seulement le CA a progressé de 55% en 2008 (3,2 M€ contre 2,1 M€ en 2007), mais l'exercice va être bénéficiaire. ■

(1) Le capital d'Atlanbio est depuis 2007 réparti entre le Centre international de toxicologie d'Evreux (51%) et les deux associés ayant porté la reprise : Philippe Couerbe et Jacques Girault.



"Atlanbio analyse le trajet d'un nouveau médicament du moment où il est absorbé jusqu'à ce qu'il soit éliminé", précise Philippe Couerbe, pdg d'Atlanbio.